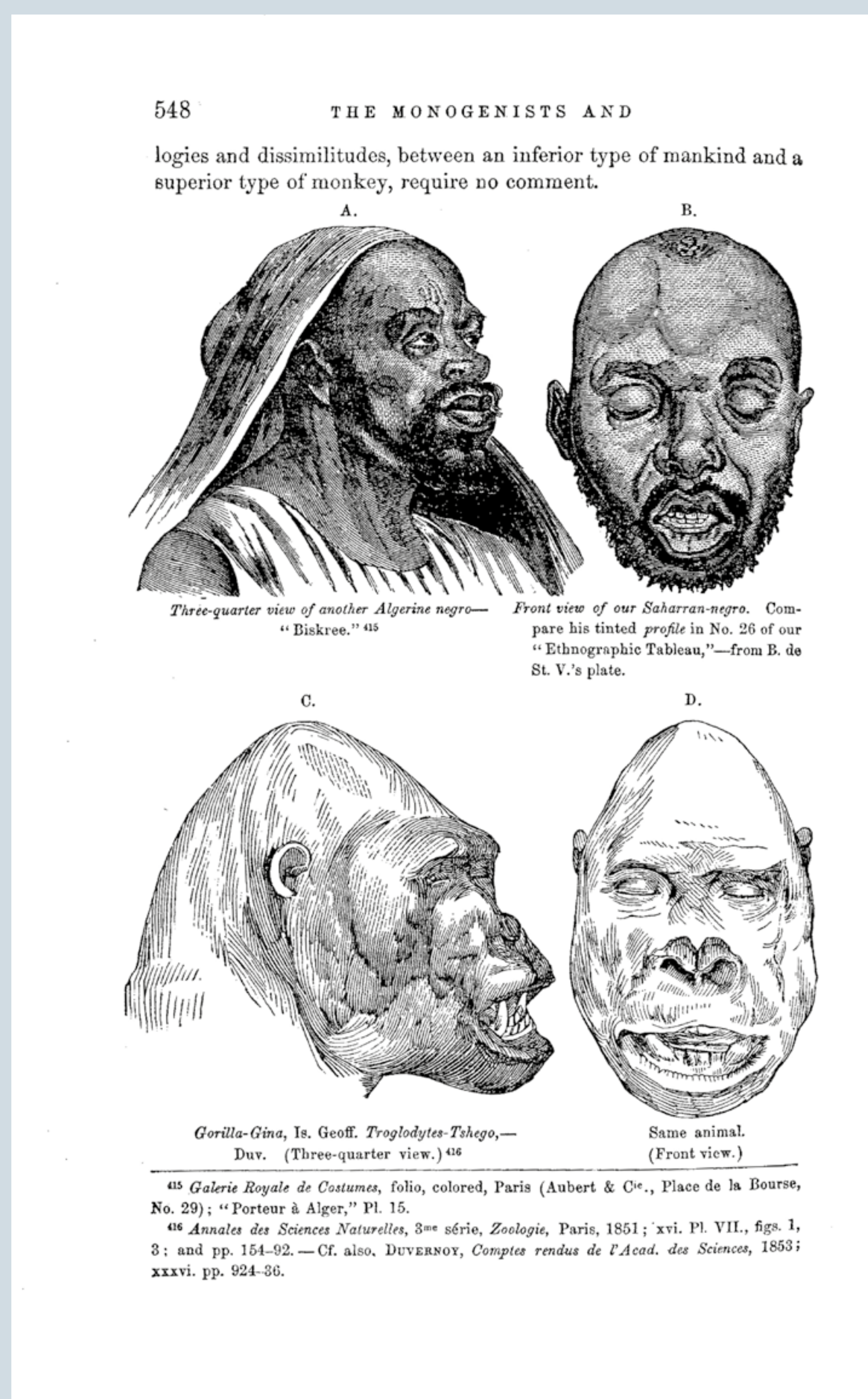


# Agassiz le raciste

Louis Agassiz est un des plus importants racistes du 19<sup>ème</sup> siècle. Et pourtant, aucune œuvre majeure de l'idéologie raciale, aucune véritable recherche raciale ne porte son nom, mis à part des séries de photographies réalisées dans la Caroline du Sud et au Brésil. La contribution apportée par Louis Agassiz au racisme (pseudo) scientifique réside surtout dans le fait qu'à un moment crucial de l'histoire du 19<sup>ème</sup> siècle, Agassiz a usé de sa grande autorité scientifique pour valider des idées racistes.

Dans la controverse entre le monogénisme (tous les hommes ont la même origine) et le polygénisme (les différentes races ont une origine différente), Agassiz a pris position pour le polygénisme qui offrait une meilleure justification à l'esclavage et, après son abolition, à la discrimination des Noir-e-s et des peuples colonisés (ségrégation raciale, séparation raciale, Apartheid, lois Jim Crow). L'idéologue raciste Josiah Nott a écrit au cranologue Samuel Morton : « Maintenant qu'Agassiz est entré dans la guerre, nous avons gagné la bataille ».

Agassiz diffusait ses idées racistes dans des conférences bien fréquentées, des journaux importants, des publications « scientifiques », dans ses lettres à des collègues naturalistes, dans ses recommandations à une commission gouvernementale, ainsi que dans son livre sur le Brésil. Avec grande passion, il défendait ses convictions racistes : diviser l'humanité en « races » ; établir la hiérarchie des « races » ; définir la « race blanche » comme supérieure et capable de civilisation alors que la « race noire » serait inférieure, plus proche des singes et incapable de civilisation ; défendre la « pureté raciale » ; abhorrer le « mélange des races » considéré comme la cause de dégénération individuelle et de dégradation culturelle ; définir les « Métis » comme inférieurs et presque infertiles ; exhorter le gouvernement des Etats-Unis à adopter une politique raciale de séparation géographique des races, de nettoyage ethnique et de mesures étatiques destinées à faire disparaître les « sang-mêlé ».



Agassiz a collaboré à des ouvrages racistes de référence tels que *Types of Mankind* (1854) et *Indigenous Races of the Earth* (1857) de Nott / Gliddon. L'illustration ci-dessus se trouve dans ce dernier ouvrage et prétend montrer la ressemblance entre « types humains inférieurs et singes supérieurs ».

## Pour illustration, voici quelques citations d'Agassiz :

« Le cerveau d'un nègre correspond au cerveau incomplet d'un fœtus de sept mois dans le ventre d'une mère blanche. »

« [...] en tout différents des autres races, on ne peut que les comparer à des enfants qui auraient développé le corps d'adultes tout en conservant l'esprit d'un enfant [...] »

« L'indomptable, le courageux, le fier Indien, – combien il est différent du Nègre soumis, obséquieux et imitatif, ou encore du Mongole rusé et lâche ! »

« Le résultat naturel d'un contact ininterrompu entre sang-mêlé est une classe d'hommes dans laquelle le type pur s'évanouit, et avec lui toutes les bonnes qualités physiques et morales des races primitives, laissant à sa place une foule abâtardie aussi répulsive que les chiens mâtinés, [...] »

« Je considère l'égalité sociale en tout temps irréalisable, – une impossibilité naturelle, due au caractère même de la race nègre. »

« Regardé d'un point de vue moral élevé, la production de sang-mêlé est un péché contre la nature aussi grave que l'inceste est un péché contre la pureté de caractère dans une société civilisée. »

« Au point de vue physiologique, une saine politique devrait mettre tous les obstacles possibles au croisement des races et à l'augmentation des sang-mêlé [...] »

« Etablissez des communautés de nègres dans les régions tropicales si vous êtes en mesure de vous intéresser à l'avenir des nègres, mais ne vous laissez pas séduire par une fausse philanthropie à associer l'avenir de la race blanche à celui des Noirs. »